

Le Centre de la montagne à Montréal Au coeur de la ville, la nature à protéger

Jean-Yves Benoit

Numéro 57-58, automne 1993

Éducation au patrimoine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17440ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoit, J.-Y. (1993). Le Centre de la montagne à Montréal : au coeur de la ville, la nature à protéger. *Continuité*, (57-58), 11–13.

Le Centre de la montagne à Montréal

Au cœur de la ville, la nature à protéger

par Jean-Yves Benoit



*Montréal vue de la montagne (vers 1925).
Collection Gariépy, Bibliothèque centrale
de la Ville de Montréal.
Source: Centre de la montagne.*

À l'époque de la colonie, on percevait le mont Royal comme un obstacle naturel difficile à contourner et auquel on n'accédait pas facilement. Avec la naissance de l'ère industrielle, la montagne est devenue un objet de convoitise que se partageaient les riches familles et les institutions. De somptueuses résidences et d'imposants bâtiments y ont été érigés. Au tournant du siècle dernier, alors que la pollution et les problèmes de santé com-

mençaient à sévir, la montagne représentait un havre de paix devant demeurer accessible et protégé. Ceci a donné lieu à plusieurs expropriations de même qu'à la création du parc du Mont-Royal.

Aujourd'hui, l'urbanisation s'est propagée jusqu'à la montagne, l'île et ses berges. Ainsi ont été refaçonnées les plaines riveraines en de vastes banlieues constituées en grande partie de complexes domiciliaires et de parcs industriels. À

travers ces changements de plus en plus rapides, des portions de notre patrimoine bâti et naturel ont souvent été détruites.

Heureusement, le mont Royal témoigne encore de ces grandes époques, qui ont toutes laissé des vestiges plus ou



Montréal vue de la montagne en 1989.
Source: Centre de la montagne.

moins conservés. Le cachet naturel et sauvage de la montagne en est sans doute le témoin le plus précieux.

LE RÔLE DU CENTRE DE LA MONTAGNE

Plus de trois millions de personnes visitent annuellement le parc du Mont-Royal et il existe probablement autant de perceptions différentes de la montagne. Concilier le haut taux de fréquentation du site avec sa nécessaire conservation représente un défi de taille en matière de gestion. Pour favoriser la conservation de ce joyau, on a créé, en 1981, le Centre de la montagne. Sa mission initiale, axée sur l'interprétation du patrimoine naturel et historique du parc du Mont-Royal, tient compte désormais du développement et des problématiques urbaines. Ainsi, en utilisant le milieu urbain et le mont Royal comme cadres de référence et d'intervention, le Centre de la montagne a aujourd'hui pour mission d'amener les gens à développer un mode de vie permettant de préserver et d'améliorer la qualité de l'environnement.

Pour ce faire, le Centre a établi différents objectifs, poursuivis simultanément ou séparément, selon les usagers et selon le contexte. En résumé, ces objectifs consistent à découvrir et à s'émerveiller, à connaître, à comprendre, à rechercher et à agir.

DÉCOUVRIR ET S'ÉMERVEILLER

Il importe selon nous de faire découvrir la montagne et la ville en suscitant l'émerveillement, donc d'établir des relations porteuses de sensations et d'émotions. Il s'agit somme toute d'orienter les perceptions des gens en les exposant à des facettes de l'environnement qui leur sont étrangères, ou parfois à ce point familières qu'ils ne les perçoivent plus. Une telle découverte (ou redécouverte) du milieu peut parfois modifier certaines attitudes en profondeur.

À titre d'exemple, le circuit de mangeoires permet aux visiteurs de découvrir et d'observer des oiseaux dont ils ignoraient la présence sur le mont Royal. Pour certains, la simple observation d'un cardinal rouge suffit pour modifier leur perception du lieu. Outre le circuit de mangeoires d'oiseaux, d'autres interventions ponctuelles permettent de poursuivre cet objectif, soit la « Montée aux flambeaux », par une belle nuit d'hiver, ou la « Randonnée des trois sommets », parmi les couleurs vives de l'automne.

ACQUÉRIR DES CONNAISSANCES

Un deuxième objectif consiste à permettre aux gens d'acquérir des connaissances relatives à leur environnement, en faisant davantage appel aux facultés cognitives. Dans ce cas, les expositions

thématiques et les publications constituent les principaux outils d'intervention.

Un tabloïde produit deux fois l'an contient des articles traitant de nombreux aspects du mont Royal et de l'environnement urbain. Le premier numéro, intitulé *Sur la montagne*, traitait des effets néfastes des vélos de montagne qui circulent sur le mont Royal. Un tel sujet s'avère délicat compte tenu de la popularité croissante de cette activité. Toutefois, il est essentiel d'expliquer en détail les conséquences de la pratique de ce sport, incompatible avec la conservation du mont Royal. Mentionnons également la parution, en juin dernier, d'un nouveau guide d'interprétation. Celui-ci porte sur le chemin Olmsted et amorce, en fait, une série intitulée « Le mont Royal revisité », qui propose différents itinéraires.

L'intérêt de ces guides consiste à diffuser des connaissances particulières propres au site sans recourir, dans la mesure du possible, à des panneaux d'interprétation. Le cachet de la montagne repose en majeure partie sur le contraste qu'elle offre avec le milieu bâti. Le moindre ajout d'équipement risque d'affecter le charme sauvage que la montagne a miraculeusement conservé.

COMPRENDRE LES ENJEUX

Selon la même optique, le Centre de la montagne tente de développer, surtout auprès des groupes scolaires, une conscience et une compréhension d'enjeux et de valeurs liés à l'environnement. Au cours de l'automne 1993, une trousse pédagogique intitulée «À la découverte de l'environnement urbain» sera disponible. On y traite principalement de deux enjeux urbains, soit la consommation et la pollution de l'eau de même que la conservation de la nature en ville. On souhaite amener les enfants à saisir la notion d'enjeu et à expliquer pourquoi, par exemple, la problématique de l'eau constitue elle-même un enjeu. Le thème présenté soulève un questionnement relatif à nos valeurs et à nos habitudes de vie.

RECHERCHER DES INFORMATIONS

Dans le cas des groupes scolaires comme des usagers du mont Royal, le Centre tente de favoriser le développement d'habiletés à rechercher des informations. Le fait d'être informé augmente la capacité d'action. Le besoin d'information croît au rythme de l'environnement politique, social, économique et physi-

que. Par conséquent, il importe de savoir comment et où aller chercher l'information.

Cet objectif a surtout été développé auprès des groupes scolaires, comme en témoigne l'activité d'exploration suivante. D'abord, les enfants identifient leurs besoins, soit se nourrir, se vêtir, se loger, se divertir, s'instruire, etc. Par la suite, ils dessinent un plan de leur quartier en situant les aménagements qui répondent aux besoins exprimés. Enfin, les enfants comparent leur plan avec la situation réelle et proposent une transformation qu'ils jugent essentielle pour améliorer la qualité de vie de leur quartier.

En fait, la quête et l'organisation des informations constituent les éléments majeurs de ce cheminement. Des informations complètes et bien structurées peuvent susciter une action concrète. Le cheminement permet un meilleur échange avec les personnes en position d'influencer ou de décider.

AGIR

L'objectif ultime du Centre de la montagne est d'encourager les gens à s'engager dans l'action et ainsi en accentuer l'impact. Il importe d'insister sur la prédis-

position des gens à agir pour la résolution des problèmes environnementaux, plutôt que de privilégier une approche uniquement cognitive.

C'est la raison d'être de la corvée du mont Royal, le vaste nettoyage printanier de la montagne auquel participent un millier de personnes. Par l'entremise de cet événement, qui jouit d'une vaste couverture médiatique, on espère atténuer le problème des déchets laissés par les nombreux visiteurs. Déjà, toutes ces personnes qui nettoient le parc contribuent de façon directe à la résolution du problème. D'une part, il va de soi que ces participants à la corvée sont peu enclins à jeter leurs déchets à côté des poubelles. D'autre part, ceux-ci interviennent généralement auprès des gens qui adoptent un tel comportement dans le parc.

L'avenir de la montagne est intimement lié à son contexte social, économique, politique et bien sûr environnemental. Inversement, la perspective d'améliorer la qualité de vie à Montréal est directement reliée aux soins qui seront apportés au patrimoine bâti et naturel, dont le mont Royal constitue l'une des composantes maîtresses.

Yves Gilbert, ing.

C'est avec fierté que nous avons participé
à la revitalisation de notre patrimoine
avec la rénovation de la maison
Charles-Aubert-de la Chenaye

Nos spécialités:

Rénovation et adaptation aux besoins actuels de structures
anciennes;
Étanchéité, toitures, murs et fondations.

...

25, Place Marché Champlain, bureau 402
Québec (Québec)
G1K 4H2

Téléphone 418 692-4221 Télécopieur 418 692-1376

Le service
des Archives du Séminaire de Trois-Rivières,
gardien d'une mémoire collective



Commandez-nous dès maintenant
un exemplaire de l'État général de nos fonds
d'archives et collections privées édition 1991,
catalogue disponible sur microfiches, au coût
de 6,00 \$, taxes et frais d'envoi inclus.

ASTR

858, rue Laviolette, Trois-Rivières G9A 5S3
Tél.: (819) 376-4459 poste 35. Ouvert du
lundi au vendredi, sauf les jours fériés.